

D.184 - Élie est-il monté au ciel ?

Par : Joseph Sakala

La majorité des congrégations chrétiennes enseignent qu'Élie est monté **au ciel** dans un tourbillon. Néanmoins, plus de 900 ans après cet enlèvement d'Élie, Jésus a osé déclarer ceci : « **Personne** n'est monté au ciel, **que celui** qui est descendu du ciel, savoir, le Fils de l'homme qui est dans le ciel » (Jean 3:13). Sommes-nous face à une contradiction biblique ici ? Élie serait-il véritablement monté au ciel, au trône même de Dieu, alors que Jésus nous a clairement dit qu'il n'en est rien ? Par conséquent, si Élie n'est pas au ciel, où donc est-il allé ? Avant de poursuivre notre étude, sachons que **trois cieux**, et non un seul, sont mentionnés dans la Sainte Bible. Or, puisque nul homme, **incluant** Élie, n'est jamais monté au ciel d'où Jésus venait, le ciel vers lequel Élie fut transporté doit sûrement être un ciel **différent**. Alors, de quel ciel s'agit-il ?

Commençons avec le **troisième** ciel, où se trouve le Trône de Dieu, le Quartier Général de l'univers. C'est au troisième ciel, près du Père où Jésus se trouve présentement avec les saints anges. En tant que notre Souverain Sacrificateur auprès de Dieu, Jésus est le seul à avoir le droit d'être dans **CE** ciel avec le Père. Notez bien maintenant pourquoi ! Paul nous déclare ceci : « *Or, le point capital de ce que nous avons dit, c'est que nous avons un tel souverain Sacrificateur, qui est assis à la droite du trône de la Majesté dans les cieux, et qui est Ministre du sanctuaire et du véritable tabernacle, que le Seigneur a dressé, et **non** l'homme* » (Hébreux 8:1-2). Un modèle **physique** de ce « *sanctuaire et du véritable tabernacle* » fut dressé dans le Temple de Dieu par Israël.

Paul explique que le tabernacle original terrestre de l'Ancienne Alliance, avec son lieu **très saint**, symbolisait le type du trône divin dans le ciel. Seul le souverain sacrificateur était autorisé à y pénétrer, et ce, **une seule fois** par année, le jour de la Fête des Expiations. Ce geste symbolisait Christ qui, par Sa mort, avait expié tous nos péchés, devenant notre Souverain Sacrificateur pour toujours. Sous la **Nouvelle Alliance**, cette fête annuelle de l'Ancienne Alliance n'existe plus, car Jésus : « *Est*

entré **une seule fois** dans le Saint des Saints, non avec le sang des boucs et des veaux [comme le souverain sacrificateur humain], mais avec **Son propre sang**, ayant obtenu une rédemption éternelle » (Hébreux 9:12). Voilà pourquoi Christ est le seul Sacrificateur, ayant vécu dans la chair, qui ait été autorisé à **monter au ciel**, d'où Il était préalablement descendu.

Jésus n'était pas un homme ordinaire. Il était la Parole de Dieu descendue sur terre : « Et la **Parole** a été **faite chair**, et a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité, et nous avons contemplé Sa gloire, une gloire comme celle du Fils **unique** venu du Père » (Jean1:14). Jésus était véritablement un personnage unique. Voilà pourquoi l'archange Gabriel, en parlant de Jésus, pouvait déclarer : « Et on le nommera **EMMANUEL**, ce qui signifie : **DIEU AVEC NOUS** » (Matthieu 1:23). Revenons présentement aux trois cieux mentionnés au début de ce message. Nous venons d'avoir un aperçu du troisième ciel.

Saviez-vous que la Bible nous dit que deux **apôtres** ont eu le privilège de voir, en partie, ce qui se passe au troisième ciel, mais **en vision** seulement ? Un de ces apôtres était Jean à qui Jésus avait confié de rédiger le livre de l'Apocalypse. Dans Apocalypse 4:1 une voix venant du ciel lui dit : « Monte ici, et Je te ferai voir les choses qui doivent arriver après celles-ci ». Mais Jean n'est pas monté physiquement au ciel, car il nous dit clairement au verset 2 : « Et aussitôt je fus ravi **en esprit**. » Jean a eu une vision de ce qui se passait au ciel ! L'autre apôtre était Paul qui a dit : « Je connais un homme en Christ, qui, il y a plus de quatorze ans, fut **ravi jusqu'au troisième ciel** ; (si ce fut dans le corps, je ne sais ; si ce fut hors du corps, je ne sais ; Dieu le sait.) » (2 Corinthiens 12:2). Donc, Paul aussi a été privilégié d'assister à certains évènements qui se passent au ciel mais en **vision seulement**.

Allons maintenant voir le **deuxième** ciel. Le deuxième ciel représente l'étendue de ce vaste univers où sont situés le soleil, la lune, les étoiles, les comètes et les autres planètes. Ayant créé toutes ces choses : « Dieu les mit dans l'étendue des cieux, **pour éclairer la terre** » (Genèse 1:17). Il est extrêmement intéressant de voir comment la Bible est écrite, et avec une clarté et une simplicité telle, que les grands intellects de notre monde semblent complètement passer outre à ce que Dieu Lui-même veut révéler à Ses serviteurs. Dieu a bien voulu nous dire que le soleil, la lune et les étoiles ont été mis dans le firmament pour éclairer la terre. Ne serais-ce pas

une belle façon de nous annoncer que la terre serait le centre de l'univers ? Et quand la cité Sainte, la Jérusalem céleste descendra du ciel pour venir s'y poser, la terre deviendra alors le Quartier Général de Dieu pour l'univers entier. Prenez le temps de lire Apocalypse 21:1-27.

David se faisait un plaisir de contempler toute cette création magnifique en déclarant : « *Quand je regarde Tes cieux, l'ouvrage de Tes doigts, la lune et les étoiles que Tu as formées, je dis : Qu'est ce que l'homme, que Tu te souviennes de lui ?* » (Psaume 8:4-5). Et, dans son élan d'émerveillement, Dieu lui a donné de prophétiser sur l'avènement futur de notre Sauveur : « *Le **Fils de l'homme**, que tu prennes garde à Lui. Tu l'as fait un peu inférieur aux anges ; tu l'as **couronné de gloire et d'honneur**. Tu lui as donné **l'empire** sur les ouvrages de Tes mains ; Tu as mis **toutes choses** sous Ses pieds* » (vs 5-7). Juste avant de monter au ciel, Jésus a confirmé cette prophétie de David en déclarant : « *Toute puissance m'a été donnée dans le ciel et sur la terre* » (Matthieu 28:18). Jésus Lui-même S'identifiait comme le Fils de l'homme. Quand Sa mission de salut fut accomplie, Dieu l'a couronné de gloire et d'honneur et Lui a donné toute puissance sur tous les ouvrages de Ses mains.

Mais à part le ciel étoilé, nous constatons, dans les Saintes Écritures, que l'atmosphère qui entoure la terre est aussi appelée **ciel**. Dans Genèse 1:20 nous lisons : « *Que des oiseaux volent sur **la terre** devant l'étendue des **cieux*** ». Ceci est le **premier** ciel qui forme l'étendue au-dessus de la terre et dans lequel nous voyons les oiseaux se déployer. Il devient donc évident que les oiseaux ne volent pas autour du Trône de Dieu, au troisième ciel, mais bien dans le ciel qui entoure notre globe terrestre. Au moment de donner sa bénédiction à Jacob, son père Isaac a dit : « *Que Dieu te donne la rosée des **cieux** et la graisse de la terre, et une abondance de froment et de moût* » (Genèse 27:28). Moïse a déclaré ceci : « *Et Israël habitera en sécurité ; la source issue de Jacob jaillit à part dans un pays de froment et de moût, et dont les **cieux** distillent la rosée* » (Deutéronome 33:28).

Dans ces deux versets, il est toujours question du premier ciel qui produit la rosée dans l'atmosphère où se déplacent le vent et les nuages. Nous respirons tous présentement l'air de **ce** ciel. Il est donc très important pour nous de saisir la différence biblique entre ces trois cieux, afin de mieux réaliser ce qui est arrivé à

Elie. Jésus, qui venait de descendre du ciel, a dit que personne n'était monté là ! Et Jésus était très bien placé pour faire une telle déclaration, simplement parce qu'il n'y avait **pas vu** Elie ! Alors, soit que Jésus a **menti**, ou bien ceux qui prétendent qu'Elie **est monté** au ciel **mentent**. Il n'y a pas de troisième choix ! Puisque Dieu nous a créés libres de croire et de choisir, il nous incombe de prendre une décision ! Mais sur quoi devons-nous baser ce choix ? Dans 1 Thessaloniens 5:21 Paul nous dit : « *Éprouvez **toutes** choses ; retenez ce qui est bon [seulement].* »

Cette même Bible nous exhorte aussi en disant que, si notre **seule** option demeure de choisir entre la « vérité » d'un homme *versus* la Parole de Dieu : « *Que **Dieu** soit reconnu **véritable**, et **tout** homme **menteur*** » (Romains 3:4). Si nous nous déclarons « serviteurs de Dieu », alors il faut obéir à la Parole de Dieu, et seulement la Parole de Dieu. Jésus **était** la Parole de Dieu dans la chair, « *DIEU AVEC NOUS* », et Dieu ne **peut pas mentir** (Tite 1:2). Le père du mensonge, c'est Satan. Puisqu'il n'est pas possible qu'Elie soit monté au **troisième** ciel, le siège du Trône de Dieu, à quel ciel est-il allé ? Comme toujours, allons chercher la réponse dans la Parole de Dieu. Dans II Rois 2:1, on peut lire : « *Lorsque l'Éternel enleva Élie **aux cieux** dans un tourbillon, Élie et Élisée venaient de Guilgal.* »

Avez-vous noté qu'Élie est monté dans un **tourbillon** ? Cette constatation devrait déjà être suffisamment évidente comme réponse. Il n'est pas écrit que son ascension se fit « au Trône de Dieu », mais plutôt dans un tourbillon, à l'intérieur de l'atmosphère terrestre, le **premier** ciel. Je suis certain que, par le truchement de la télévision ou au cinéma, vous avez sans doute assisté à l'impressionnante force **d'aspiration** déployée par un tourbillon. La puissance du vent peut déraciner des arbres, déplacer des autos, ainsi que causer des dommages considérables aux bâtiments. La même chose s'est produite dans le cas d'Élie, sauf qu'ici le tourbillon venait de Dieu. Il est physiquement impossible qu'il y ait eu un tourbillon ailleurs que dans **ce ciel** et dans l'atmosphère enveloppant la terre, savoir, là où volent les oiseaux. Mais pour quelle raison Dieu a-t-Il choisi cette façon extraordinaire d'enlever Élie ?

Était-ce pour le rendre **immortel** ? Absolument pas, car ce verset de 2 Rois ne dit rien de semblable. Les anciens prophètes ne reçurent aucune promesse d'immortalité **autre** que celle que reçoivent les chrétiens aujourd'hui, et Élie **fait**

partie de ce nombre. « *Et tous ceux-là, ayant obtenu un bon témoignage par leur foi, n'ont point remporté les biens promis [par Dieu]* » (Hébreux 11:39). Pourtant, ils sont tous demeurés dans la foi des élus de Dieu : « *En vue de **l'espérance** de la vie éternelle, que Dieu, qui ne peut mentir, a promise avant les temps éternels* » (Tite 1:2). Cette promesse de Dieu de l'immortalité pour Ses Élus existe depuis toujours et fut confirmée par Christ à maintes reprises durant son propre ministère. Et elle ne peut pas changer, car : « *Jésus-Christ est le même, hier et aujourd'hui, et pour l'éternité* » (Hébreux 13:8).

Donc, nous ne recevrons pas notre promesse non plus, avant le retour de Christ ! « *Dieu ayant pourvu à quelque chose de meilleur pour nous [encore vivants], afin qu'ils [les Élus qui attendent dans leurs cercueils] ne parvinssent pas sans nous à la **perfection*** » (Hébreux 11:40). Cette perfection nous sera donnée au même moment que **l'immortalité** et **pas** avant. Regardons le cheminement de Jésus dans la chair humaine. « *Mais nous voyons couronné de gloire et d'honneur ce Jésus, qui, par la mort qu'il a soufferte, a été fait un peu inférieur aux anges, afin que par la grâce de Dieu, il [Jésus] souffrit la mort pour tous. En effet, il est convenable que celui [Dieu] pour qui et par qui sont toutes choses, voulant amener à la gloire plusieurs enfants, **rendît parfait** le Prince de leur salut, par les souffrances* » (Hébreux 2:9-10). Si Élie avait été rendu immortel, il aurait alors profité d'un privilège de prééminence, ce qui l'aurait placé au-dessus de Jésus Lui-même que Dieu rendît parfait par les **souffrances**, quelques 900 années **plus tard**.

Que nous révèle donc la Bible sur la raison de l'enlèvement d'Élie ? Allons voir le passage de 2 Rois 2. Remarquez ce que les fils de prophètes dirent à Élisée. À Béthel, au v. 3, ils lui dirent : « *Sais-tu qu'aujourd'hui l'Éternel va t'enlever ton maître ?* ». Et à Jéricho, au v. 5 : « *...ils s'approchèrent d'Élisée et lui dirent : Sais-tu qu'aujourd'hui l'Éternel va t'enlever ton maître ?* » Aujourd'hui, **Jésus-Christ** est la tête de l'Église. Élie était à la tête des disciples, ou fils des prophètes en ce temps-là. Après la mort du roi Achab, Achazia son fils régna à sa place. Il eut un accident en tombant par le treillis de sa chambre haute et fut très malade. Au lieu de se tourner vers Dieu, il envoya ses messagers en leur disant : « *Allez consulter Baal-Zébus, dieu d'Ékron, pour savoir si je relèverai de cette maladie* » (2 Rois 1:2). Dieu envoya Élie au-devant des messagers du roi afin de leur dire : « *N'y a-t-il point de Dieu en Israël, que vous alliez consulter Baal-Zébus, dieu d'Ékron ?* » (v. 3). Cette insulte envers

l'Éternel comportait aussi une sentence pour le roi.

Élie leur dit de retourner vers Achazia pour lui annoncer : « *C'est pourquoi, ainsi dit l'Éternel : Tu ne descendras point du lit sur lequel tu es monté, mais certainement tu mourras. Et Élie s'en alla* » (v. 4). Cette nouvelle choqua tellement le roi qu'il envoya un de ses capitaines avec cinquante hommes pour capturer Élie. Alors que le prophète se tenait sur le haut de la montagne le capitaine lui donna l'ordre de descendre. « *Mais Élie répondit, et dit au capitaine des cinquante hommes : "Si je suis homme de Dieu, que le feu descende des cieus et te consume, toi et tes cinquante hommes." Et le feu descendit des cieus et le consuma, lui et ses cinquante hommes* » (2 Rois1:10). Ceci aurait certainement dû effrayer le roi. Pas du tout !

Au v. 11 : « *Achazia lui envoya encore **un autre** capitaine de cinquante hommes, avec ses cinquante hommes, qui prit la parole et lui dit : Homme de Dieu, ainsi dit le roi : Hâte-toi de descendre* ». Mais, au v. 12, Élie lui dit la même chose qu'au premier capitaine : « *"Si je suis homme de Dieu, que le feu descende des cieus et te consume, toi et tes cinquante hommes", Et le feu de Dieu descendit des cieus, et le consuma, lui et ses cinquante hommes* ». Enfin, le roi avait compris qu'on ne joue pas avec un prophète de Dieu... non ? **Faux** ! C'est incroyable comme l'orgueil d'un homme ayant un certain pouvoir peut le pousser à commettre des actes vraiment sataniques.

Alors, au verset 13, nous lisons ceci : « *Achazia envoya encore le capitaine d'une troisième cinquantaine, avec ses cinquante hommes* ». Il était prêt à sacrifier tous ses soldats serviteurs pour arriver à son but de capturer Élie.

Mettons-nous dans les souliers de ce pauvre capitaine qui, au péril de sa propre vie et celle de ses hommes, devait exécuter les ordres du roi. Nous voyons, cependant, chez **ce** capitaine une attitude complètement différente des deux premiers. Au verset 13, nous lisons : « *Et ce **troisième** capitaine de cinquante hommes monta, vint, et **fléchit les genoux** devant Élie, et, le suppliant, il lui dit : Homme de Dieu, je te prie, que ma vie et la vie de ces cinquante hommes, **tes** serviteurs, soit précieuse à tes yeux ! Voici, le feu est descendu des cieus, et a consumé les deux premiers capitaines de cinquantaine, avec leurs cinquante hommes ; mais maintenant, que ma vie soit précieuse à tes yeux !* ». Il apparaît évident que le cœur de cet homme

n'était pas animé de la même arrogance que les deux premiers qui sont venus s'exécuter devant Élie.

Le plaidoyer de ce troisième capitaine a sûrement touché Dieu : « *Et l'ange de l'Éternel dit à Élie : Descends avec lui ; n'aie point peur de lui. Il se leva donc, et descendit avec lui vers **le roi** ; et il [Élie] lui dit : Ainsi a dit l'Éternel : Parce que tu as envoyé des messagers, pour consulter Baal-Zébus, dieu d'Ékron, comme s'il n'y avait point de Dieu en Israël pour consulter Sa Parole, tu ne descendras point du lit sur lequel tu es monté ; mais certainement tu mourras !* » (vs 15-16). Alors, selon la parole de l'Éternel qu'Élie avait prononcée, Achazia mourut et, comme il n'avait pas de fils, **Joram** régna à sa place. Le temps était venu où la volonté de Dieu fut de remplacer Élie par Élisée. Alors, que fit Dieu ? Il ne voulait pas permettre qu'Élie reste au milieu du peuple tandis qu'Élisée dirigerait désormais le travail. Ceci aurait pu être interprété comme si Élie n'était plus à la hauteur de la situation dans l'exécution de son travail.

Dieu n'enlève jamais la charge à un de Ses serviteurs lorsque celui-ci s'est fidèlement acquitté de ses responsabilités. Par conséquent, Dieu avait quand même décidé d'enlever complètement Élie de cet endroit afin que son successeur puisse entrer entièrement en fonction sans interruption. C'est précisément ce qui est arrivé. Quand Élie fut enlevé dans les airs par le tourbillon, seul son manteau s'est détaché de ses épaules pour retomber par terre (2 Rois 2:13). Élisée le ramassa, mais que signifiait ce « manteau » ? En enlevant Élie, le but de Dieu était de le remplacer par un autre homme, au **même poste**, pendant la durée d'une nouvelle génération en Israël. Ce poste d'Élisée a commencé sous Joram, un nouveau roi, car Achazia venait de mourir. Or, Élie était déjà avancé en âge, et le manteau qu'il portait était un symbole de sa dignité et de sa sagesse. Donc, même avec un successeur, le souvenir d'Élie devait rester gravé dans la mémoire et l'estime du peuple.

Dieu l'enleva donc du milieu des **fils des prophètes** et du peuple, faisant en sorte que son manteau, signifiant la dignité officielle dont Élie fut revêtu, revienne maintenant à Élisée. En agissant ainsi, Dieu sauvegarda, et le nom et le respect des **fonctions** de Son prophète Élie. Mais de quelle manière Dieu l'a-t-Il enlevé ? Élie et Élisée étaient tous deux au bord du Jourdain. Alors, Élie prit son manteau, frappa les

eaux qui se séparèrent, et les deux passèrent de l'autre côté à sec. *« Et comme ils continuaient leur chemin et s'entretenaient en marchant, voici, un char de feu, et des chevaux de feu les séparèrent l'un de l'autre. Et Élie monta aux cieux dans un tourbillon »* (2 Rois 2:11). La violence du vent fit que son manteau s'envola des épaules d'Élie pour retomber au sol. Avant d'être enlevé dans ce tourbillon, Élie avait remarqué une certaine appréhension ainsi qu'une crainte chez Élisée, face à cette énorme responsabilité qui lui incombait.

Alors, après avoir franchi le Jourdain : *« Élie dit à Élisée : Demande ce que tu veux que je fasse pour toi, avant que je sois enlevé d'avec toi. Élisée répondit : Que j'aie, je te prie, une **double portion** de ton esprit »* (2 Rois 2:9). Élisée croyait sincèrement qu'en recevant une double portion du même esprit qui animait Élie, sa mission de lui succéder serait d'autant plus facilitée. Mais, au verset 10, Élie lui dit : *« Tu demandes une chose difficile »*. Dieu ne donne pas Son Esprit en double ou en triple pour fortifier qui que ce soit. Une seule portion suffit, car c'est Dieu qui fait le travail et le serviteur est seulement l'instrument par lequel Son Esprit agit. Élie savait cela, alors, dans la deuxième partie du verset 10, Élie propose ceci à Élisée. *« Si tu me **vois enlever** d'avec toi, il t'arrivera ainsi ; sinon, cela **n'arrivera pas**. »*

Mais, soudainement, les deux sont séparés par un **char de feu** tiré par des chevaux de feu, dans lequel Élie monta aux cieux dans un tourbillon. Vous avez sans doute tous vus ce qu'un tourbillon de vent peut faire. Observez les tornades dans les différents documentaires à la télé. Il n'est donc pas surprenant de voir la réaction de panique chez Élisée qui, en regardant ce qui se passait, se met à crier: *« Mon père, mon père, char d'Israël et sa cavalerie ! Et [subitement] il ne **le vit plus** »* (v. 12). Croyant qu'il n'avait donc pas reçu ce qu'il avait demandé à Élie : *« ...saisissant ses vêtements, il les déchira en deux pièces »* (v. 12, 2^{ème} partie). Alors, un peu découragé, au verset 13 : *« Élisée releva le manteau qu'Élie avait laissé tomber de dessus lui ; et il s'en retourna, et s'arrêta sur le bord du Jourdain. »* Mais il lui fallait traverser ce fleuve, alors que fait-il ?

Dans un geste de désespoir : *« Élisée prit le manteau qu'Élie avait laissé tomber de dessus lui ; il en frappa les eaux et dit : Où est l'Éternel, le Dieu d'Élie ? »* Remarquez le miracle que Dieu lui accorde immédiatement afin de rassurer Élisée. *« Lui aussi il frappa les eaux, qui se partagèrent ça et là, et Élisée passa »* (v. 14).

Notez maintenant ce qui arriva ! « *Quand les fils des prophètes qui étaient à Jéricho, vis-à-vis, l'eurent vu, ils dirent : L'esprit d'Élie **repose maintenant** sur Élisée. Et ils vinrent au-devant de lui [et] se prosternèrent en terre devant lui* ». Ce geste d'acceptation confirmait le transfert de la succession d'Élie au nouveau chef des fils des prophètes. Mais où est allé Élie ? Au ciel où se trouve le trône de Dieu ? Je regrette de désappointer ceux dont leur croyance les dirige dans cette direction, car, au-delà de 900 années plus tard, Jésus nous a confirmé qu'Élie n'était pas là. « *Or **personne** n'est monté au ciel, **que celui** qui est descendu du ciel, savoir, le Fils de l'homme qui est dans le ciel* » (Jean 3:13).

Et comme Jésus était **Celui** qui est descendu du ciel, Il était sûrement très bien qualifié pour faire cette affirmation catégorique, mais véritable, qu'en effet, Élie non plus n'était pas là ! Mais Élie ne pouvait pas demeurer en l'air dans ce tourbillon interminablement ! Notez aussi que Dieu n'avait pas dit qu'Élie devait **mourir** au moment du transfert de ses pouvoirs à Élisée. Autrement, Élisée aurait pu simplement assumer sa nouvelle charge sans que l'éloignement d'Élie soit devenu nécessaire. Dieu avait décidé de garder Son prophète en vie pendant un certain temps encore ; donc, Il est venu le **déplacer** ailleurs dans un char de feu tiré par des chevaux de feu, au moyen d'un tourbillon de vent. Par contre, nous savons qu'Élisée mourut alors qu'il était encore à son poste, après avoir accompli le travail que Dieu lui avait confié. « *Or comme Élisée était malade de la maladie dont il mourut, Joas, roi d'Israël, descendit et pleura sur son visage ... Et Élisée mourut, et on l'ensevelit* » (2 Rois 13:14, 20).

Revenons toutefois à Élie. Les fils des prophètes savaient fort bien que leur maître, même s'il leur serait enlevé, ne mourrait pas au même moment. C'est pourquoi ils craignaient que l'Esprit de Dieu le laisserait choir « *sur quelque montagne ou dans une vallée* ». Ils dirent donc à Élisée : « *Voici, il y a parmi tes serviteurs cinquante hommes vaillants ; nous te prions qu'ils s'en aillent chercher ton maître, de peur que l'Esprit de l'Éternel, l'ayant enlevé, ne l'ait **jeté** dans quelque montagne ou dans quelque vallée. Et il répondit : N'y envoyez point* » (2 Rois 2:16). Élisée savait que Dieu empêcherait Élie de tomber, mais, devant leur insistance, il permit qu'un groupe parte à la recherche d'Élie, mais ce fut en vain. Élie était parti pour ne plus jamais revenir parmi eux.

Maintenant, regardons attentivement ce qui arriva juste avant la disparition d'Élie. La **maison** d'Israël était déjà divisée en deux **nations** depuis la mort du roi Salomon. Dix des douze tribus d'Israël avaient décidé de suivre Jéroboam, formant le **royaume d'Israël**, et dont la capitale était à **Samarie**. Les deux tribus de Juda et Benjamin restèrent avec Réhoboam et formèrent le **royaume de Juda**, avec **Jérusalem** comme capitale. Quand Achazia mourut, n'ayant aucun fils, c'est **Joram**, un autre fils de son père Achab, qui est devenu roi d'Israël à Samarie. À la même époque, dans le royaume de Juda, le fils de **Josaphat** régnait déjà en compagnie de son père depuis près de deux ans. Le nom de ce fils était aussi **Joram**. (2 Rois 1:17). C'est à cette époque du nouveau roi sur le royaume **d'Israël**, que Dieu avait décidé d'enlever Élie pour céder la place à Élisée.

Dans la **cinquième** année du règne de **Joram, roi d'Israël**, le fils de Josaphat, l'autre **Joram**, est officiellement devenu **roi de Juda**. « *La cinquième année de Joram, fils d'Achab, roi d'Israël [Josaphat étant encore roi de Juda], Joram, fils de Josaphat, roi de Juda, commença à régner sur Juda* » (2 Rois 8:16). Donc, ce Joram avait régné pendant près de **sept** années auprès de son père Josaphat avant de disposer d'une pleine autorité sur le royaume. Après la mort de Josaphat, son fils Joram est devenu le seul souverain en Juda. « *Quand Joram se fut élevé sur le royaume de son père, et s'y fut fortifié, il fit mourir par l'épée tous ses frères, et quelques-uns aussi des chefs d'Israël* » (2 Chroniques 12:4). Donc, une fois en position d'autorité absolue, Joram de Juda fit massacrer ses frères ainsi que plusieurs chefs en Israël afin d'affermir sa place sur le trône.

Un an après la mort de Josaphat, Édom se révolta contre le roi de Juda. « *Joram se mit donc en marche avec ses chefs de nuit, il battit les Édomites qui l'entouraient, et tous les chefs des chars* » (2 Chroniques 21:10). Après cette courte guerre, Joram, roi de Juda, entreprit l'édification de hauts lieux païens, tout comme le royaume d'Israël l'avait fait sous Jéroboam. Le roi Joram de Juda avait abandonné l'Éternel, le Dieu de ses pères, et commença à introduire plusieurs coutumes païennes dans le royaume. « *Lui aussi fit des hauts lieux dans les montagnes de Juda ; il fit que les habitants de Jérusalem se prostituèrent, et il y poussa ceux de Juda* » (v. 11). Arrêtons-nous pendant quelques instants pour faire un bilan du temps écoulé depuis l'enlèvement d'Élie.

D'abord, on doit prendre en considération les **cinq années** que Joram, fils d'Achab, était déjà au pouvoir quand ce Joram, fils de Josaphat, est devenu officiellement roi de Juda. Ajoutons à cela le temps du massacre de ses frères et certains princes d'Israël. Ces coups d'état prennent quand même une certaine période de temps de préparation. Un an plus tard Édom se révolte contre lui et une guerre s'ensuit. Ajoutons maintenant la période de temps nécessaire pour introduire les hauts lieux et les coutumes païennes dans le royaume, en prostituant la population de Juda et de Jérusalem. À ce stade, il est tout à fait logique de conclure qu'il s'était facilement passé entre sept à dix ans depuis l'enlèvement d'Élie du milieu du peuple. Mais où était Élie pendant tout ce temps ? Ce qui prime ici, c'est ce qui suit !

Oui, après ce règne abominable de Joram, roi de Juda, Dieu chargea **ÉLIE** d'écrire UNE LETTRE et de la faire livrer directement au roi. Nous voyons le texte complet de cette missive dans 2 Chroniques 21:12-15 : *« Alors il lui vint un écrit de la part d'Élie, le prophète, disant : Ainsi dit l'Éternel, le Dieu de David ton père : Parce que tu n'as point suivi les traces de Josaphat, ton père, ni celles d'Asa, roi de Juda, mais que tu as suivi le train des **rois d'Israël**, et que tu débauches Juda et les habitants de Jérusalem, comme l'a fait la maison d'Achab, et que tu as tué tes frères, la maison de ton père, meilleurs que toi, voici l'Éternel va frapper d'une grande plaie ton peuple, tes enfants, tes femmes et tous tes biens. Et **toi**, tu auras de grandes souffrances, par une maladie d'entrailles ; jusque-là que tes entrailles sortiront par la force de la maladie, qui augmentera de jour en jour. »*

Prenons quelques instants pour étudier la teneur de cette lettre. Il est clair qu'Élie a écrit cette lettre **après** les événements qu'il décrit, car il en parle comme d'évènements **passés**. Pourtant, il parle de la malédiction sur son peuple et surtout de la maladie de Joram comme une chose **future**. Tel que prédit, après les malédictions contre la nation de Juda : *« L'Éternel frappa Joram dans les entrailles, d'une maladie incurable. Et il arriva, au bout d'un certain temps, vers la fin de la **seconde** année, que ses entrailles sortirent par la force de sa maladie, et il mourut dans de grandes souffrances ; son peuple ne fit point brûler sur lui de parfums, comme on avait fait sur ses pères »* (2 Chroniques 21:18-19). Au verset 20, nous lisons que Joram a régné seulement **huit** brèves années.

Prenant en considération le fait que Joram est devenu publiquement **roi de Juda**

dans la **cinquième année** du règne de Joram, **roi d'Israël**, et qu'il a régné **huit ans**, il s'est alors passé **presque treize ans** entre le moment de l'enlèvement d'Élie et la mort de Joram, roi de Juda. Si on enlève les **deux** dernières années de sa maladie, **après** avoir reçu cette lettre, ceci nous donne une preuve additionnelle que la lettre d'Élie fut écrite au moins DIX ans **après** que Dieu l'a transporté dans un autre lieu par le tourbillon. Il est exceptionnellement intéressant de découvrir que Dieu a bien voulu Se servir **d'Élie** pour révéler à Joram Sa condamnation pour tous ses actes odieux. Dieu en avait décidé ainsi, parce qu'Élie était le prophète de Dieu du temps où le père de ce monarque abominable était roi, et parce que le fils ne suivait pas les voies d'obéissance de son père **Josaphat**. Le fait que d'autres furent chargés de transmettre cette lettre était aussi une reconnaissance, par le messenger, qu'elle venait d'Élie. Elle servait aussi de preuve irréfutable qu'Élie était **réellement vivant** en quelque part.

La Bible ne nous révèle pas combien d'années Élie vécut encore. Ce que la Bible nous révèle, cependant, c'est ceci : « *Il est réservé aux hommes de **mourir** une fois, et après cela vient le jugement* » (Hébreux 9:27). Donc, Élie a dû mourir à un certain moment donné après ces événements. Tous les êtres humains nés d'Adam, et cela **inclut Élie**, doivent mourir parce que : « *Tous meurent en **Adam*** » (1 Corinthiens 15:22), et Élie, comme tous les humains d'ailleurs, descend d'Adam, et **non du singe** ! Élie était un homme de la même nature que nous, sujet aux mêmes affections que nous, et soumis à la mort. (Jacques 5:17). Il se trouve alors parmi les prophètes qui moururent dans la foi, sans avoir encore reçu la promesse de la vie éternelle dans l'immortalité. Pourtant ils sont tous mort, ayant obtenu un bon témoignage de la part de Dieu par leur foi (Hébreux 11:13, 39).

Mais poussons notre raisonnement encore davantage, en supposant que Dieu aurait consenti à Élie le pouvoir de mener une existence **sans fin** qui, présentement, compterait près de 3 000 années déjà. Une telle hypothèse serait vouloir faire dire à la Bible ce qu'elle ne dit certainement pas. Élie était **mortel**, assujetti à la mort ! Après avoir été enlevé dans les airs, il passa les dernières années de sa vie dans une résidence terrestre, sûrement choisie par Dieu, et vivant à la manière de tout être humain, jusqu'au moment où il s'endormit en paix, dans une mort naturelle. Mais que dire de cette apparition de Moïse et d'Élie sur la montagne où Jésus leur aurait parlé lors de Sa transfiguration ? Élie serait-il toujours sur cette montagne ?

Avant de formuler des déclarations personnelles, allons voir ce que la Bible nous **enseigne** sur cet évènement unique du temps de Jésus. Un jour : « *Jésus prit Pierre, Jacques et Jean, son frère, et les mena sur une haute montagne, à l'écart. Et il fut transfiguré en leur présence ; son visage devint resplendissant comme le soleil, et ses habits devinrent éclatants comme la lumière. En même temps, Moïse et Élie leur apparurent, qui s'entretenaient avec lui [Jésus]. Alors Pierre, prenant la parole, dit à Jésus : Seigneur, il est bon que nous demeurions ici ; si tu veux, faisons-y trois tentes, une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie. Comme il parlait encore, voici une nuée resplendissante les couvrit ; et voici il vint de la nuée une voix qui dit : C'est ici Mon Fils bien-aimé, en qui j'ai pris plaisir ; **écoutez-le**. Les disciples, entendant cela, tombèrent le visage contre terre, et furent saisis d'une très grande crainte. Mais Jésus, s'approchant, les toucha, et leur dit : Levez-vous, et n'ayez point de peur. Alors, levant les yeux, ils ne virent plus que **Jésus seul** » (Matthieu 17:1-8). Élie et Moïse étaient **disparus** !*

Quand la Parole de Dieu est citée, il est très important de la citer dans son véritable contexte, sinon on risquerait de **tordre** la Parole de Dieu. Alors, quel était le **but de Jésus** d'amener Pierre, Jacques et Jean sur cette montagne ? Jésus venait d'instruire Ses disciples au sujet de Sa mort à venir et de Sa résurrection, mais surtout de Son retour dans la gloire. Et, comme pour leur donner un avant-goût de ce jour merveilleux : « *Il leur dit aussi : Je vous dis en vérité, qu'il y en a quelques-uns de ceux qui sont ici présents, qui ne mourront point, qu'ils n'aient vu le royaume de Dieu venir avec puissance* » (Marc 9:1). Notez que Jésus parlait aux douze, mais de ceux-là **quelques-uns** seulement devaient avoir un aperçu du royaume à venir. Donc, six jours plus tard, Jésus Se choisit trois de Ses disciples pour leur montrer de quoi Il parlait. La transfiguration était un petit avant-goût de Son corps glorifié. La vision de Moïse et d'Élie dialoguant avec Jésus, leur démontrait la véracité d'une **résurrection** future, car Ses disciples savaient que ces deux prophètes étaient **morts**.

Ce qu'ils venaient de voir ne devait pas être répété tout de suite. « *Et comme ils descendaient de la montagne, il [Jésus] leur défendit de dire à personne ce qu'ils avaient vu, jusqu'à ce que le Fils de l'homme fût **ressuscité** des morts* » (v. 9). Après Sa résurrection, ils devaient en parler à tout le monde. Vous êtes-vous déjà posé la question à savoir pourquoi Jésus leur a demandé cela ? Regardons le verset 10 : « *Et*

ils [les disciples] *retinrent cette parole, se demandant les uns les autres ce **que voulait dire**, ressusciter des morts* ». Comment pouvaient-ils parler de résurrection, alors qu'ils n'en savaient absolument rien ? Mais ils l'ont définitivement appris plus tard, avec la **résurrection de Jésus**, ce qui les rendait amplement qualifiés pour l'enseigner. Cette **vision** de Moïse et d'Élie sur la montagne n'était pas la **réalité** de la résurrection, mais plutôt une manifestation surnaturelle de ce qui **deviendra** un jour une **réalité absolue**.

La Bible nous dit : « *Et Moïse, serviteur de l'Éternel, **mourut** là, au pays de Moab, selon l'ordre de l'Éternel, et il [Dieu] l'ensevelit dans la vallée, au pays de Moab...* » (Deutéronome 34:5-6). Au moment de cette vision, Moïse et Élie étaient **encore** dans leurs tombeaux, mais à la faveur d'une **vision**, les deux prophètes **apparurent** en compagnie de Jésus dans la gloire de la résurrection. Et même s'ils ont obtenu un bon témoignage de Dieu par leur foi, Moïse et Élie n'ont pas encore accédé à **l'immortalité** qui leur est sûrement promise au retour de Christ. Voilà pourquoi cette vision fut accordée à ces trois disciples, après que Jésus leur parla de la gloire de l'immortalité dans le Royaume de Dieu.

Il nous reste un dernier passage à étudier qui, selon certaines personnes, semble leur indiquer qu'Élie vit toujours au ciel, et cela les rend perplexes. Il s'agit de Malachie 4:5-6 : « *Voici, je vais vous **envoyer** Élie, le prophète, avant que le jour grand et redoutable de l'Éternel vienne. Il ramènera le cœur des pères vers les enfants, et le cœur des enfants vers leurs pères, de peur que Je ne vienne et que Je frappe la terre d'interdit* ». Le fait qu'il soit fait mention, ici, du « **grand jour redoutable de l'Éternel** » nous montre clairement qu'il s'agit de l'époque qui précédera **l'intervention divine** dans les affaires des humains. Une autre expression, souvent utilisée pour décrire ce temps, est « *le jour du Seigneur* ». Jésus a Lui-même utilisé cette prophétie pour identifier l'œuvre que Jean le Baptiste accomplissait pour préparer le chemin pour le ministère de Jésus.

Allons voir ce passage dans Matthieu 17:10-13, où les disciples de Jésus l'interrogèrent en disant : « *Pourquoi donc les scribes disent-ils qu'il faut qu'Élie vienne premièrement ? Et Jésus leur répondit : Il est vrai qu'Élie devait venir premièrement, et rétablir toutes choses. Mais je vous dis qu'Élie est **déjà venu**, et ils ne l'ont point reconnu, mais ils lui ont fait tout ce qu'ils ont voulu ; c'est ainsi*

qu'ils feront souffrir le Fils de l'homme. Alors les disciples comprirent que c'était de Jean-Baptiste qu'il leur avait parlé ». Luc, sous l'inspiration divine a écrit ceci : « *Et il [Jean-Baptiste] marchera devant lui [Dieu] dans l'esprit et avec la vertu d'Élie, pour tourner les cœurs des pères vers les enfants, et les rebelles à la sagesse des justes, afin de préparer au Seigneur un **peuple bien disposé*** » (Luc 1:17). Remarquez que Luc a dit que Jean marcherait « *dans l'esprit et avec la vertu d'Élie* ». Luc n'a pas insinué que Jean-Baptiste **serait** Élie !

Luc savait fort bien qu'Élie était mort depuis des siècles. Jean-Baptiste, par contre, devait recevoir une puissance par le même Esprit qui animait **Élie**, pour attirer l'attention d'Israël de **son époque** sur le vrai Dieu. Cependant, d'après Jésus, un autre Élie doit encore venir, pour l'accomplissement d'un dessein du même ordre que Jean-Baptiste, qui était **mort** au moment de la déclaration de Christ, mais cette fois **avant** « *le grand jour du Seigneur* ». Ainsi, Jean-Baptiste fut le précurseur de Jésus avant sa première parution pour nous annoncer la venue du Royaume de Dieu. Il aura un successeur, dans le même esprit que Jean, qui se manifestera juste avant le grand jour redoutable du Seigneur. Il sera donc le **précurseur du Christ** à son **Second Avènement**. À l'instar de Jean, il viendra avec l'Esprit et la puissance d'Élie pour accomplir la mission dont parle Malachie. « *De peur, dit l'Éternel, que Je vienne et que Je ne frappe la terre [entière] d'interdit* ». (Malachie 4:6).

Nous avons vu au début de ce message comment Jésus, après avoir parlé à Ses disciples de Sa mort, Sa résurrection et Son retour dans la gloire, leur avait dit ceci : « *Je vous le dis en vérité : Il y a quelques-uns de ceux qui sont ici présents, qui ne mourront point, [avant] qu'ils n'aient vu le royaume de Dieu* » (Luc 9 :27). C'est ainsi qu'environ une semaine plus tard, Jésus a pris trois de Ses disciples sur une haute montagne où, dans une vision, Il fut transfiguré devant eux, et S'est entretenu avec Élie et Moïse. Il est assez intéressant de noter que Jésus n'a pas amené les douze disciples sur cette montagne, mais seulement Pierre, Jacques et Jean. Pourquoi ces trois ?

Commençons avec **Pierre**. Jésus l'avait personnellement choisi pour être le chef des apôtres, en lui donnant les clefs du royaume des cieux (Matthieu 16:19). Sa responsabilité était de guider les apôtres dans l'enseignement que Christ Lui-même leur avait promulgué durant Son ministère, avant de retourner au ciel. Cette

responsabilité comprenait, non seulement la prédication de la Parole de Dieu, mais aussi de voir à la rédaction d'une bonne partie du Nouveau Testament qui contient toutes les instructions, ou clefs, pour parvenir au salut. Quand son travail fut accompli, les clefs sont revenues à Christ. À l'Église de Philadelphie, Jésus S'identifie ainsi : « *Voici ce que dit le Saint, le Véritable, celui qui a **la clef** de David; qui ouvre, et personne ne ferme, et qui ferme, et personne n'ouvre* » (Apocalypse 3:7).

Dans cette **seule** déclaration, Christ nous confirme tout ce que **Pierre** avait déclaré au sujet de ce Jésus qui a été rejeté par ceux qui bâtissent, mais qui a été fait la principale pierre de l'angle (de Son Église). Donc : « *Il n'y a de salut en **aucun autre**, car sous le ciel il n'y a **pas un autre nom**, qui ait été donné aux hommes, par lequel nous devons être sauvés* » (Actes 4:12). David était le roi d'Israël à qui Dieu avait confié la clef du royaume physique d'Israël. Jésus, étant un descendant de David, est venu fonder un royaume spirituel, **l'Israël de Dieu** (Galates 6:16). Et les clefs de **ce** royaume avaient été confiées à Pierre. Aujourd'hui, Christ, le **chef** et la **tête** de Son Église, détient toutes ces clefs. Alors, quand Il ouvre, personne ne peut fermer, mais quand Il ferme, personne ne peut ouvrir. Ainsi, pour Jésus, Pierre devait avoir cet aperçu **en vision** du royaume à venir.

Jacques, le deuxième du trio choisi par Jésus, devait prêcher avec un brio et une détermination telle que Christ avait reconnu cette qualité ainsi que cette capacité de s'exprimer avec une grande conviction dans ses discours. Jésus lui a donc donné, ainsi qu'à Jean son frère, le nom de *Boanerges*, qui veut dire « **enfants du tonnerre** » (Marc 3:17). Après le jour de la Pentecôte, nous n'avons pas beaucoup de détails sur la « prédication du tonnerre » de Jacques, mais il a certainement dû brasser un bon nombre de Juifs par ses messages aux alentours de Jérusalem. Les gens dans son entourage ont sûrement été se plaindre à Hérode lui-même. Car : « *En ce même temps, le roi Hérode se mit à maltraiter quelques-uns de l'Église. Il fit **mourir** par l'épée Jacques, frère de Jean* » (Actes 12:1-2). Jacques serait alors le premier martyr parmi les douze apôtres originaux, et Jésus avait décidé de lui donner une **vision** du royaume vers lequel il se dirigeait.

Le troisième du groupe était **Jean**, le frère de Jacques, et un des « enfants du tonnerre ». Lui aussi devait prêcher avec beaucoup d'autorité et aurait pu, à son

tour, passer par le martyre. Mais Jésus a permis qu'il soit le dernier des apôtres originaux à mourir, parce qu'Il l'avait choisi pour rédiger le livre de l'Apocalypse que l'ange est venu lui dicter. Jean a donc eu le privilège de, non seulement assister à la transfiguration de Jésus, mais de recevoir aussi un compte-rendu détaillé de tout ce qui **doit arriver** avant que Jésus **revienne** dans la gloire pour établir Son Gouvernement ici-bas. Mais qu'en est-il de Moïse et d'Élie, que Pierre, Jacques et Jean ont vu dans cette vision sur la montagne ?

Dans le livre de l'Apocalypse, Jésus nous annonce une prédication par Ses deux témoins pendant une période de **trois ans et demi**. Il sera impossible **d'éteindre** leur témoignage pendant ces trois années et demie. Personne ne pourra les **éliminer** tant et aussi longtemps que leur travail ne sera pas terminé. Ils seront sous la protection directe de Dieu. Au verset 5, dans Apocalypse 11, regardez ce qui est écrit : « *Et si quelqu'un veut leur faire du mal, il sortira de leur bouche un feu qui dévorera leurs ennemis ; car si quelqu'un veut leur faire du mal, **il faut** qu'il périsse de **cette** manière.* » Il est extrêmement difficile pour le commun des mortels de croire ceci, car en aucun moment dans l'histoire de l'humanité a-t-on vu du feu sortir de la bouche d'un homme sans avoir recours à des effets spéciaux. Mais ceci sera une situation **unique** qui ne se reproduira plus jamais. Donc, les deux Témoins auront, pendant trois ans et demi, le **pouvoir** d'être de véritables **lance-flammes humains** !

Voilà la puissance même du Saint-Esprit en action, ici. Cet indice nous rappelle fortement le **ministère d'Élie**. Dans 2 Rois 1:9-12, le roi Achazia envoya un chef avec cinquante hommes, à deux reprises, pour capturer Élie. Deux fois le feu est **descendu du ciel** pour consumer, et le chef et ses cinquante soldats ! Quand Dieu dit : « Tu ne touches pas ! » alors « tu ne touches pas à Mon serviteur ! » Vous noterez, cependant, que le feu était descendu du ciel, et non sorti de **la bouche** d'Élie.

Peu importe, car nous avons une forte indication, ici, qu'un des deux témoins à Jérusalem va témoigner dans **cette même puissance d'Élie**, mais avec ce **pouvoir spécial** ajouté par Dieu. Dans Apocalypse 11:6 : « *Ils ont le pouvoir de fermer le ciel, afin qu'il ne pleuve point, pendant qu'ils prophétiseront...* » Élie aussi avait reçu ce pouvoir d'empêcher la pluie de tomber sur Israël pendant trois ans et demi. Ce n'est

que lorsqu'il eut prié que Dieu envoya la pluie de nouveau. Je ne sais pas combien de fois ils devront utiliser ce pouvoir pour convaincre leurs ennemis, mais il est évident qu'ils **l'auront à leur disposition**.

Regardons maintenant la deuxième partie du verset 6 : « *...ils ont aussi le pouvoir de changer les eaux en sang, et de frapper la terre de toutes sortes de plaies, toutes les fois qu'ils le voudront.* » Ce pouvoir nous fait penser à qui ? Cela nous ramène à Matthieu 17:1 où on voit Jésus monter sur une haute montagne avec Pierre, Jacques et Jean. Au verset 2, Il est transfiguré devant eux et Ses trois apôtres Le voient dans **toute Sa gloire**. Verset 3 : « *En même temps, **Moïse et Élie** leur apparurent, qui s'entretenaient avec lui.* » Jésus parle ici à deux de Ses témoins fidèles qui avaient reçu certains pouvoirs pour **accomplir** le travail que Dieu leur avait confié.

Donc, pour ce qui est de pouvoir changer les eaux en sang, et de frapper la terre de toute espèce de plaies, cela nous réfère automatiquement à **Moïse**. Celui-ci avait reçu ces pouvoirs lors de sa mission visant à sortir son peuple, Israël, de l'esclavage qu'il endurait en Égypte. Par conséquent, la puissance et l'autorité de Moïse aussi s'ajoutent à ces deux témoins des temps de la fin. Cette scène de la **transfiguration** était alors une vision de **l'avènement de Jésus dans la gloire**. Mais c'était aussi un portrait pour identifier les **deux témoins** qui prépareront Son retour. Et ils le feront dans la puissance d'Élie et de Moïse avec le pouvoir de Dieu à leur portée. Un pouvoir qu'ils devront utiliser avec beaucoup de sagesse.

Qui seront-ils ? On ne le sait pas ! Mais si nous sommes encore vivants, nous le saurons assurément en temps et lieu. Ils ne seront **pas** nommés par une dénomination religieuse quelconque ! Mais ils seront, toutefois, **deux serviteurs de Dieu**, garanti, placés à Jérusalem par Jésus Lui-même, trois ans et demi avant Son retour ! Nous voyons continuellement dans les grandes prophéties qui sont reliées aux temps de la fin, qu'il y a eu d'abord un accomplissement **mineur**, afin de nous préparer pour son accomplissement **majeur**. Le monde contemporain de Christ n'avait pas reconnu en Jean la puissance et l'esprit d'Élie. Notre monde présent, encore plus aveuglé par le « dieu de ce siècle », ne le verra pas non plus en **celui** que Dieu enverra peu avant le terrible jour du Seigneur.

Les humains, en général, ne lisent pas la Bible, et ceux qui la lisent, ne font

seulement que cela, **lire** la Bible. Très peu de gens **étudient** la Parole de Dieu pour découvrir le trésor immense et extraordinaire dont elle abonde, pour les Élus que Dieu S'est choisis au long des siècles, comme prémices de Son Gouvernement Mondial à venir. La Bible est pourtant très claire ! Élie est mort comme tous les serviteurs de Dieu, **sans** avoir encore **reçu** sa récompense, et il est retourné dans la poussière de la terre, où il attend la résurrection des justes. Élie mourut quelques années après avoir été enlevé dans un tourbillon, mais le moment viendra où il entendra la voix du Seigneur et il **ressuscitera** pour vivre **éternellement**. C'est d'ailleurs ce que je souhaite à tous ceux et celles qui veulent faire la volonté de Dieu.